



# Nouvelles Brèves

Juin 2019

*Merci pour cette année et bonnes vacances à tous !*

*Françoise Persoons*

Chers amis de l'EHD,

Ce dernier numéro de Nouvelles Brèves signe l'arrivée des vacances. Merci à chacun de vous d'avoir une nouvelle fois apporté votre expérience pédagogique et votre amour de la jeunesse à tous ces enfants que la maladie bouscule.

Voici l'heure d'oublier les cours, les examens ...et les règles de grammaires, fussent-elles antiques !

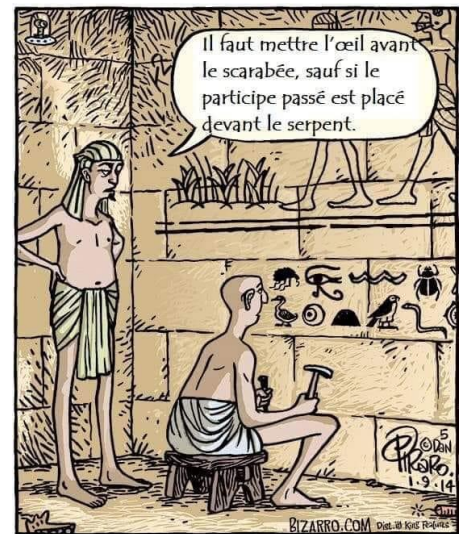
A de multiples reprises cette année, nous avons salué votre engagement bénévole dans l'association. En même temps, nous vous l'avons dit, nous sommes parfois inquiets de vous placer dans des situations compliquées que personne ne maîtrise vraiment. Nous n'avons que peu de moyens de contrôle sur la réalité concrète et quotidienne des demandes qui nous parviennent ni sur le soutien des familles, des écoles ou des médecins. C'est le fait du statut de « bénévole » et de tout ce que couvre ce mot. Pourquoi nous engageons-nous dans une association ? Qu'attendons-nous ? Quels sont nos espoirs ? Quelles sont nos limites ? Ces thématiques seront l'objet de nos réflexions pour l'année scolaire prochaine, à la fois par respect pour vous et pour enlever de notre action les connotations parfois teintées de commisération que l'on cherche à lui attribuer.

Nous espérons trouver un bon orateur spécialiste de cette question pour notre conférence de juin 2020.

D'ici là, dans ce dernier numéro des NB, penchons-nous sur quelques questions et certains temps forts qui ont rythmé la vie de l'EHD durant ces derniers mois. Jetons également un coup d'œil sur les activités de notre parent néerlandophone, l'association « School en Ziekzijn ».

Merci à tous nos responsables d'antennes et à tous nos professeurs pour leur dynamisme et leur engagement au sein d'EHD ! Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous en septembre prochain !

Bel été à chacun de vous !





Depuis une dizaine d'années, parmi les demandes que reçoit EHD, celles concernant des adolescents en souffrance psychique ne cessent de croître. Nous sommes tous interpellés par ces situations aussi difficiles qu'imprévisibles. De plus, l'absence de contacts réguliers avec le psychologue du jeune, le silence absolu sur sa pathologie, le manque d'indications sur la manière de travailler avec lui et de le soutenir minent certains accompagnements pédagogiques que nous avons pourtant acceptés après une investigation sérieuse.

Depuis février - et comme chaque année - ce sont plusieurs demandes par semaine qui nous arrivent. On y parle de « phobie scolaire », de « refus de l'école », de « harcèlement », de « souffrance psychique », de « troubles TDHA ou HP »...

Enseignants comme responsables d'antenne ou de dossiers, nous sommes désemparés, déchirés entre le désir d'aider ces jeunes en souffrance et le succès très relatif de ces prises en charge. D'autant plus que nous sommes bien souvent obligés de nous poser la question ultime : « En acceptant cette demande, ne suis-je pas en train de faire pire que bien ? Mon accompagnement n'encourage-t-il pas l'élève dans sa pathologie et son refus d'aller à l'école ? »

Sans conseils et sans une supervision professionnelle, notre solitude est totale.

Par ailleurs, chacun a pu constater la multiplication des structures pédopsychiatriques où des jeunes en âge scolaire peuvent suivre leur scolarité dans une classe de type 5 destinée aux enfants malades. Et même être certifiés puisque les actuels tests certificatifs externes (CEB, CE1D, CESS) ont plus de valeur dans une délibération que les cotes du professeur de l'école.

La tête pleine de ces questions, les responsables « psy » d'EHD ont rencontré les responsables de l'Entreliens et de l'Entredeux, deux classes de l'école Escale (école de type 5 des hôpitaux UCL).

Pour les deux parties, les professionnels de l'école Escale comme les bénévoles d'EHD, cet échange fut chaleureux et fructueux.

Pour commencer, EHD a d'abord pu re-préciser les objectifs de son action : prendre temporairement en charge le suivi pédagogique d'**enfants malades inscrits dans un établissement scolaire de l'enseignement ordinaire obligatoire** (tous les termes sont importants !).

Par ailleurs, nos interlocutrices étaient persuadées que, puisque EHD avait été créée à une époque où les écoles de type 5 n'existaient pas dans les hôpitaux, nous ne nous occupions plus des enfants malades physiques. Il est certain que dans le l'intitulé « Ecole à l'Hôpital et à Domicile », la dimension « hôpital » a diminué, mais que la part « domicile » a augmenté. Alors que les hospitalisations ont tendance à être plus courtes, nous sommes même les seuls à accompagner le jeune malade qui rentre chez lui en convalescence ou entre deux traitements.

Les pathologies d'ordre psychologique ne représentent d'ailleurs qu'une très petite partie de nos accompagnements pédagogiques.

Par ailleurs, la différence majeure entre les enseignants de l'école Escale et ceux d'EHD est le travail d'équipe et la supervision dont profitent les premiers. La surprise de nos partenaires fut grande quand nous avons décrit par le menu la « solitude » de notre équipe de terrain. D'autant plus que la modestie de nos subventions ne nous permettrait même pas de financer un projet de supervision adaptée.

La question se pose maintenant de savoir si, dans ces conditions peu « professionnelles », nous devons continuer à accepter toutes les demandes d'accompagnement pédagogique des enfants en souffrance psychique. Ou si nous les limitons à des cas exceptionnels en mettant au point une stratégie de prise en charge qui implique davantage le pédopsychiatre. En effet, avant de mettre en place un soutien scolaire, il est indispensable de se référer à des critères soigneusement définis, compatibles avec la sérénité qu'impose le travail entre un enseignant et son élève.

Nous sommes régulièrement informés de l'état de santé d'un enfant malade somatique. Pourquoi ce silence autour de la situation des jeunes en souffrance psychique ? Nous ne pouvons plus accepter de prendre le risque de « piéger » involontairement nos enseignants bénévoles en leur confiant des situations sur lesquelles nous n'avons reçu aucune information et qui sont potentiellement « explosives ».

La réflexion est lancée, avec comme fil conducteur le respect du travail de nos enseignants et l'intérêt de l'enfant en décrochage scolaire.

### **Pour info : « C'est quoi l'Entreliens ? »**

*L'Entreliens est un service qui propose un suivi psychopédagogique à des adolescents en arrêt scolaire pour des raisons de fragilités psychologiques. C'est une implantation de L'Ecole Escale, école d'enseignement spécialisé de type V, enseignement organisé à l'intention des jeunes hospitalisés ou sous certificat médical. Les adolescents concernés ont entre 13 et 21 ans et sont au niveau de l'enseignement secondaire.*

*L'objectif poursuivi est d'offrir un espace et un temps pour :*

- *Permettre aux jeunes à l'arrêt de retrouver une inscription et une place dans un projet pédagogique.*
- *Permettre aux jeunes à l'arrêt de retrouver un lien avec leurs pairs.*
- *Redonner à ces jeunes le goût d'apprendre et la confiance suffisante pour investir les apprentissages.*
- *Offrir une pédagogie active qui favorise une réflexion sur le sens des savoirs.*
- *Permettre un retour à l'école ou la mise en place d'un projet de formation.*

[http://scoop-entreliens.over-blog.com/pages/Cest\\_quoi\\_lEntreliens\\_-757675.html](http://scoop-entreliens.over-blog.com/pages/Cest_quoi_lEntreliens_-757675.html)



Ce lundi de Pâques 2019, l'association « Justine for Kids » organisait sa traditionnelle chasse aux œufs dans le beau domaine de Han sur Lesse.

La mission de cette association est de soutenir les enfants malades ou handicapés et leurs familles. Elle s'articule principalement autour de deux axes : l'organisation d'activités et de séjours récréatifs en Belgique ou à l'étranger et la construction et la gestion d'une maison de répit.

Cette année, EHD a été invitée à rejoindre les bénévoles de JFK. La journée était radieuse et l'accueil très chaleureux.

Cette journée a nourri notre réflexion sur la notion même « d'enfant malade », sur celle du handicap, sur la souffrance des familles, sur la difficulté d'orienter au niveau scolaire un jeune gravement handicapé ou dont les besoins spécifiques très particuliers trouvent difficilement un cadre scolaire adapté.

Ce fut aussi l'occasion de revenir sur la notion de bénévolat. Que ferait une société sans bénévoles ? Ces associations mettent le doigt sur certains manques sociétaux. Il en est ainsi de la scolarité des enfants malades à domicile. Qui s'occupe d'eux ? Uniquement des bénévoles... et nous vous en remercions grandement.

Disons avec un certain humour que si EHD devait disparaître parce que sa mission actuelle est assurée par des structures officielles.... ce serait une bonne nouvelle !



Le lapin de Pâques vous salue bien et vous remercie de tout ce que vous offrez aux enfants en souffrance !



## Un second semestre fructueux et prometteur à l'antenne d'Arlon !

Marie-France Billion-Philippe

- Le 8 mars, la Royale Confrérie du Maitrank d'Arlon a octroyé 5500 euros à trois associations.

L'École à l'Hôpital et à Domicile s'est ainsi vue remettre un chèque de 2 500 euros !



- Le 30 avril, EHD recevait un chèque de 500 euros de l'école de Weyler (près d'Arlon). Ce beau geste mérite quelques mots d'explication ! Chaque année, le Lions Club International organise un concours d'affiches pour la paix qui est proposé aux enfants de 11 à 13 ans. Dans le cadre de l'organisation locale du concours, le club d'Arlon a souhaité y joindre un volet solidarité : chaque classe participante s'est ainsi vue offrir un budget don de 500 euros.

L'école de Weyler (près d'Arlon) a désigné EHD comme bénéficiaire de ce don. C'est ainsi que le 30 avril, Sylvia et moi avons été présenter « l'École à l'Hôpital et à Domicile » à la classe de 5ème et 6ème primaire et nous avons reçu le chèque de 500 euros des mains du gagnant de la classe.



- Le dimanche 19 mai, le Village RTL s'est implanté à Arlon pour de multiples activités gratuites proposées aux familles. La commune avait invité les associations qui le souhaitaient à y tenir un stand. Le quatuor du Sud a bien sûr profité de l'occasion pour promouvoir l'EHD : nous avons organisé un « Memory » basé sur des photos représentant la ville d'Arlon. Chaque enfant participant a pu recevoir une sucette, un bic ou un pin's (voir les trois pour certains). Nous n'avons pas non plus oublié d'informer les parents de notre action auprès des familles demandeuses de nos services en leur remettant un folder. Quelle belle journée ensoleillée et remplie de sourires d'enfants.



Encore un grand merci aux enseignants qui se sont joints à nous.



## Et un changement annoncé : fin juin, le quatuor du Sud deviendra un trio

Après plusieurs années d'un engagement actif au sein de EHD, Lysiane a souhaité prendre sa seconde retraite.

Merci, Lysiane, pour ton dynamisme, ton investissement toujours dans une grande humilité et pour tous ces bons moments que nous avons partagés ensemble depuis 2013.

Bonne route à toi dans de nouveaux projets !



## *Autre moment de vie associative, la conférence de fin d'année à Bruxelles - Dominique Gallez et Véronique Godin*

Plus de 60 personnes étaient présentes le 23 mai dernier pour la conférence annuelle d'EHD.

Cette fois, la parole était confiée à Madame Elphège Fontaine, coordinatrice d'un centre d'accueil pour patients atteints d'un cancer et formatrice à l'Université de Lille I, pour un exposé intitulé : « Comment être face à la souffrance de l'autre ? ».



Elphège Fontaine nous a développé la notion de « fatigue de compassion » : les contacts prolongés et répétés avec des personnes en souffrance peuvent générer chez le personnel soignant/accompagnant un épuisement physique et émotionnel susceptible de nuire à la qualité de la relation soignant-soigné et à l'empathie, qui en est un des éléments-clé. Il est donc important d'être attentif et de (se) protéger de cette lassitude émotionnelle.

Parmi les facteurs de protection qui ont été évoqués, évoquons la nécessité d'alterner la « lourdeur » des prises en charge - situations graves ou plus faciles –, la nécessité de rompre l'isolement des soignants en leur offrant des moments de supervision ou en identifiant des personnes-ressources qui peuvent servir de relais en cas de problèmes,..

Bref, une foule d'idées qui sont évidemment à réfléchir dans le contexte de l'engagement bénévole, répondant à des motivations différentes de celles de l'engagement professionnel.

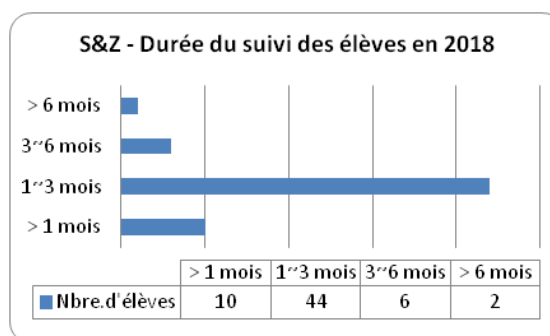
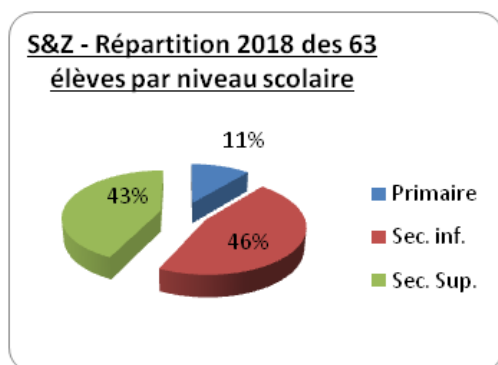
Cette conférence, suivie avec beaucoup d'intérêt et d'attention s'est poursuivie, comme de coutume, par un beau moment de rencontre autour de « Café et mignardises » !

**Vous pouvez retrouver l'intégralité de la conférence ainsi que le formulaire d'auto-évaluation proposé par la conférencière sur notre site WEB à l'adresse : [www.ehd.be](http://www.ehd.be)**

Rappelons tout d'abord que SZ est née en 2011, lorsqu'il s'est avéré nécessaire de faire évoluer et d'adapter l'association « Ecole à l'hôpital » aux contextes différents des communautés francophone et néerlandophone du pays. Une comparaison cohérente ne peut donc être dressée qu'entre les entités géographiques de Bruxelles/Brabant wallon et Brussel /Vlaams-Brabant.

Que pouvons-nous en dire ?

En 2018, **63 élèves** furent suivis (56 en 2017) et donnèrent lieu à **967 heures de cours** réparties comme suit selon le niveau scolaire :



47 élèves reçurent les cours à domicile tandis que 16 les reçurent à l'hôpital. Seuls 9 élèves bénéficièrent de l'obligation des écoles de suivre les élèves malades à partir de 21 jours (**TOAH - Tijdelijk Onderwijs Aan Huis**) et seulement 5 élèves bénéficièrent de BEDNET.

En 2018, le nombre de **Bénévoles** passa de 99 à 104 (+7 - 2). Agés de 51 ans en moyenne, 79 % d'entre eux sont des femmes. 35 d'entre ces Bénévoles remplirent 86 missions et parcoururent 8.803 km pour dispenser leurs cours.

630 heures furent en outre prestées pour la gestion administrative de la v.z.w. , donnant aussi lieu à 2.058 km (premières visites et réunions de coordination avec PoZiLiV - Platform voor Onderwijs aan Zieke Leerlingen in Vlaanderen).

Une forte augmentation des maladies psychiques (dont l'autisme et phobie scolaire) fut hélas constatées en 2018: 48 % > 62 %!

Heureusement, 64 % des élèves qui reçurent des cours ont pu retourner à l'école, mais 12 élèves sont encore dans des hôpitaux.

Les frais de déplacements restent la dépense principale (79 %) de S&Z - Brussel-Vlaams Brabant. Ses dépenses totales de 3.917,25 € sont généreusement couvertes par des donateurs comme la BNB, Redeveco Foundation, Inner Wheel, Music for Life et Edwards Life Sciences ...qui sont ici remerciés.

Retrouvez ces informations sur notre site WEB à l'adresse [www.ehd.be](http://www.ehd.be)



Vous souhaitez retrouver de plus amples informations sur l'EHD ou échanger avec nous ?

Rendez-vous sur notre site WEB à l'adresse [www.ehd.be](http://www.ehd.be)

ou sur notre page Facebook.

Vous pouvez aussi toujours nous contacter par courriel à l'adresse générale [info@ehd.be](mailto:info@ehd.be)